

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Corti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Carnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

Février 20 Elves d'Obéron. 25 Atlantéens. 27 Chevaliers de Momus. Mars 3 Equipe de Protée. 4 Equipe de Comus.

TEMPERATURE.

Du 19 février 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin... 48 9 Midi... 48 9 3 P. M. 45 9 6 P. M. 48 9

Accord complet.

L'accord est rétabli, on sur le point de l'être de façon complète entre les Etats-Unis et le Japon, et on peut dès maintenant écarter toute idée de guerre entre les deux pays...

tions diplomatiques ont servi pour apaiser la prétendue colère de Mikado et de son peuple.

Mais il restait à régler la question de l'immigration japonaise dans les Etats-Unis, immigration à laquelle les Américains sont opposés tout autant qu'à celle des Chinois...

Or, il n'en a rien été. Après le départ de la flotte de contre-amiral Evans le gouvernement japonais a déclaré que la question de l'immigration n'était nullement de nature à troubler les relations entre les deux pays...

Le président Roosevelt va recevoir en grande cérémonie le nouvel ambassadeur du Japon à Washington, le baron Takahira.

L'accord est donc complet, et le président Roosevelt va recevoir en grande cérémonie le nouvel ambassadeur du Japon à Washington, le baron Takahira.

HISTOIRE DE BRIGANDS.

Il était une fois, dans Belgrade, une jeune comédienne qui avait reçu, à sa naissance, le nom de Mile Pintero.

Escortée d'une troupe d'honnêtes comédiens, elle s'en allait, au pas de son petit cheval tranquille, vers la ville de Valievo où elle devait, avec ses compagnons, représenter les principaux chefs-d'œuvre de la littérature serbe.

On vit paraître alors un bel adolescent. Saisissant d'un air respectueux et tendre Mile Pintero: "Je suis, dit-il, le fils de l'héritier d'un riche banquier de Belgrade.

CRESCENT.

Dans la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "King Casey" Johnny et Emma Ray et les artistes qui les entourent triomphent à chaque représentation.

Un beau drame est à l'affiche pour la semaine prochaine: "Arizona".

JARDIN D'HIVER.

Deux très bonnes représentations de "Fr. Diavolo" hier au Jardin d'Hiver, et deux triomphes pour la troupe si populaire depuis le commencement de la saison.

Washington, 19 février.—Le sénateur Latimer, de la Caroline du Sud, qui souffre d'une attaque de paralysie, a été légèrement amélioré.

Interview musicale.

Le "Giornale d'Italia" a interviewé M. Puccini au moment où le maître s'embarquait pour l'Egypte. L'auteur de "Madame Butterfly" ne fera, sur la terre des Pharaons, qu'un séjour de trois semaines...

Seattle, Wash., 19 février.—L'absence d'un habitant de cette ville, à tout sa femme d'un coup de revolver hier soir, parce qu'elle le menaçait de déposer une instance en divorce.

Mort subite.

Mme Josephine Curey âgée de 59 ans et demeurant rue St Ferdinand, 1245, est morte subitement hier soir dans le théâtre Tulane.

THEATRES.

ORPHEUM.

Tous les artistes qui prennent part à l'exécution du programme de vaudeville de l'Orpheum sont rappelés à chaque représentation.

TULANE.

Les deux représentations de "O'Neil of Derry" hier au Tulane ont valu des ovations au grand comédien Chuncney O'Neil et à ses partenaires.

OPERA.

Hier soir la troupe Milano a donné "La Somnambule". Demain soir, "Lucie de Lammermoor".

CRESOENT.

Dans la joyeuse comédie musicale qui a pour titre "King Casey" Johnny et Emma Ray et les artistes qui les entourent triomphent à chaque représentation.

Un beau drame est à l'affiche pour la semaine prochaine: "Arizona".

JARDIN D'HIVER.

Deux très bonnes représentations de "Fr. Diavolo" hier au Jardin d'Hiver, et deux triomphes pour la troupe si populaire depuis le commencement de la saison.

Washington, 19 février.—Le sénateur Latimer, de la Caroline du Sud, qui souffre d'une attaque de paralysie, a été légèrement amélioré.

Interview musicale.

Le "Giornale d'Italia" a interviewé M. Puccini au moment où le maître s'embarquait pour l'Egypte. L'auteur de "Madame Butterfly" ne fera, sur la terre des Pharaons, qu'un séjour de trois semaines...

Seattle, Wash., 19 février.—L'absence d'un habitant de cette ville, à tout sa femme d'un coup de revolver hier soir, parce qu'elle le menaçait de déposer une instance en divorce.

Mort subite.

Mme Josephine Curey âgée de 59 ans et demeurant rue St Ferdinand, 1245, est morte subitement hier soir dans le théâtre Tulane.

THEATRES.

ORPHEUM.

Tous les artistes qui prennent part à l'exécution du programme de vaudeville de l'Orpheum sont rappelés à chaque représentation.

TULANE.

Les deux représentations de "O'Neil of Derry" hier au Tulane ont valu des ovations au grand comédien Chuncney O'Neil et à ses partenaires.

OPERA.

Hier soir la troupe Milano a donné "La Somnambule". Demain soir, "Lucie de Lammermoor".

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Table with columns: Station, Hauteur en pieds, Ligne de danger en pieds, Hauteur en pieds, Changement dans les dernières 24 heures.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 1/2 milles—Roseburg II (McDaniel) 3/4, 2me; Yankee Daughter (Henry) 1 1/2, 2me; Miss Highland (Hedden) 3/4, 3me.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an \$36.00. 6 mois \$18.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an \$18.00. 6 mois \$9.00.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition paraît chaque dimanche dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

BELLE AMIE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL ROUGET

PREMIERE PARTIE

ENTRE DEUX AMOURS

VII

L'AMOUR DE CLAUDE

Soit.

"Demain matin, toi, mère, et moi nous quitterons la villa Mimosette pour regagner Marasau."

—"J'y demeurerai quelque temps, mais je repartirai pour me rendre en Asie-Mineure où s'établissent, définitivement, je m'installerais."

—"Et l'oublierai ce qui ne peut être... tandis que Gilberte me pardonnait l'absence d'avoir jadis osé élever mon rêve jusqu'à elle." La jeune femme ne répondit pas.

—"Elle semblait à bout de forces. Madame Daulien la considérait avec anxiété."

—"N'aurait-elle donc pas pitié de mon pauvre enfant ?" Claude et sa mère, sans que Gilberte eût parlé, gégèrent le deuxième étage où se trouvait également la chambre qu'allait occuper Madame Daulien.

—"Ab ! Claude, pourquoi es-tu décidé toi-même de retourner à Marasau ? Tu n'aurais qu'à me formuler un mot à dire pour que je réalisais le vôtre le plus cher de ta vie—et cette prière tu l'as répondue de tes lèvres et ce mot tu n'as pas voulu le prononcer !"

—"C'est vrai... mais crois-moi, mère, je serais peut-être plus malheureux encore si Gilberte ne me faisait que par reconnaissance ou par charité le don de son ménage."

—"Ne songe plus... non... ne songe plus jamais... à ce qui ne peut être."

—"Le sentais que le sommeil lui serait impossible. Il avait besoin d'air vif, d'espace et de liberté."

—"On n'entendait plus dans la maison que le bruit fait à l'office par Clarine qui rangeait la vaisselle."

—"Gilberte, elle-même, avait dû se retirer."

—"Le jeune homme descendit l'escalier avec précaution, traversa le vestibule, gagna le perron."

—"Après un instant il se retournait. Et son regard alla vers la fenêtre, éclairée de la chambre de Gilberte."

—"Et voilà la vision chérie de celle qu'il ne verrait plus. Oui, c'était fini... Demain, à l'aube, il s'en irait loin de cette maison où "elle" continuait à vivre..."

—"Il s'en irait vers les souffrances, vers les désespérances futures."

—"Il avait—ah ! Dieu seul saurait jamais au prix de quelles tortures—accompli son devoir."

—"Et pourtant, s'il l'avait voulu, ce bonheur eût été sien."

—"Non pas complet, non pas indéfini certes,—et comme si Gilberte avait pu répondre à son amour par un amour semblable—mais profond, mais divin pour tant puisque la jeune femme se fut donnée, puisque elle lui eût accordé le paradis de ses lèvres, la griserie de ses baisers."

—"Ah oui, pour cela, il n'aurait en qu'à implorer tout à l'heure... qu'à ajouter quelques mots aux déclarations de sa mère."

—"Et voilà la vision chérie de celle qu'il ne verrait plus. Oui, c'était fini... Demain, à l'aube, il s'en irait loin de cette maison où "elle" continuait à vivre..."

—"Il s'en irait vers les souffrances, vers les désespérances futures."

—"Il avait—ah ! Dieu seul saurait jamais au prix de quelles tortures—accompli son devoir."

—"Et pourtant, s'il l'avait voulu, ce bonheur eût été sien."

—"Non pas complet, non pas indéfini certes,—et comme si Gilberte avait pu répondre à son amour par un amour semblable—mais profond, mais divin pour tant puisque la jeune femme se fut donnée, puisque elle lui eût accordé le paradis de ses lèvres, la griserie de ses baisers."

—"Ah oui, pour cela, il n'aurait en qu'à implorer tout à l'heure... qu'à ajouter quelques mots aux déclarations de sa mère."

—"Gilberte l'entraîna jusqu'à l'extrémité de la propriété. A leurs pieds, tout près, était la mer murmureuse, la mer si belle à cette heure, la mer fascinatrice avec ses flots inquiétants où se mourait l'astral clair."

—"Claude, murmura-t-elle... Claude, il faut répondre en toute franchise, en toute loyauté, à ce que je vais vous demander."

—"Gilberte, je vous répète ce que je vous disais ce soir : à quoi bon nous causer de la peine inutilement ?"

—"Je le veux... Oseriez-vous refuser ?"

—"Non... certes... Vous savez bien que le moindre de vos désirs est sacré pour moi !"

—"Claude, refaites donc librement l'avenue que votre mère vous a arraché tout à l'heure."

—"C'est moi, n'est-ce pas ? Il est un long, un suprême frémissement."

—"Oui, c'est vous... acquiesça-t-elle."

—"Mais où et comment naquit votre amour ?"

—"Très simplement... le premier jour où je vous vis à Lang-Son. Si vous ne vous souvenez pas de cette rencontre, elle est gravée à tout jamais dans mon esprit."

—"Vous étiez si jolie parmi les fleurs du jardin de la Résidence que je restai en extase devant vous."

—"Quand je me fus éloigné, j'étais comble lorsque les yeux ont été frappés par trop de lumière..."

—"Je m'en allais à travers la campagne. Par instant, mes paupières se fermaient et je vous revoyais."